

Décharge à Roquefort : près de 1 000 manifestants pour dire non !

PROJET Des centaines d'opposants, une pétition de 2 500 signatures... Le petit village de l'ouest du département sort l'artillerie lourde

Tout en haut de longues tiges de bambou, brandies par de très jeunes Roquefortois, de petits écriteaux avertissent : « Non à la décharge ! » Un peu plus loin, un père et ses deux enfants ont décidé d'adapter leur tenue à la circonstance et portent donc de grands sacs poubelles transparents. Cette seconde manifestation contre le projet de décharge de matériaux inertes à la carrière de La Roque, à Roquefort-les-Pins, a un air de grand rassemblement multigénérationnel.

« C'est la première fois de ma vie que je manifeste... », confie un participant à sa voisine. Et il n'était certainement pas le seul à découvrir les joies d'une action revendicative de pareille ampleur. Certains disent mille participants, d'autres huit cents. Une longue file de manifestants plutôt détendus et souriants. Des slogans d'une grande simplicité scandés parfois un peu timidement. Mais



Entre 800 et 1 000 personnes, hier, à Roquefort-les-Pins pour dire non à la décharge de La Roque. Une vidéo de la manifestation est en ligne sur www.nicematin.com

(Photo Stéphane Goasguen)

des visages qui semblaient dire : on ne sait pas bien comment s'y prendre mais on a bien l'intention d'apprendre.

A 2 km de La Glacière

« Pourquoi chez nous ? Pourquoi à deux kilomètres de La Glacière ? Pourquoi n'aurions-nous pas de

zone économique au lieu d'une décharge ? » Michel Rossi, maire de Roquefort-les-Pins, interpelle ses concitoyens et rappelle : « Entre les déclarations faites à la presse par le préfet et le sous-préfet et la réalité du dossier, il y a un monde ! Et dès demain, le projet peut être validé ! » Les municipalités concernées avaient, en effet, jusqu'au 17 octobre pour délivrer un avis consultatif. « Hier [vendredi], Éric

Ciotti, président du conseil général, nous a traités d'égoïstes ! Il reste favorable au projet malgré nos craintes. Avec notre collectif – 7 millions de tonnes de déchets, basta ! – nous ne faisons pas de politique mais nous devons nous faire respecter et c'est pourquoi, en réponse à son invective et si la décharge s'installe, nous appelons nos partisans à boycotter la liste UMP aux prochaines élections ! » Serge Jover,

président de l'association Défense environnement Villeneuve, ne mâche pas ses mots. Entre les parents d'élèves de l'Île verte à Valbonne, les habitants de Villeneuve-Loubet, du Rouret, de Roquefort, de Biot, de Cagnes-sur-Mer et d'autres communes alentour, l'opération « boycott » prend toute sa dimension.

Deux heures après le début de l'opération, la pelouse de l'hôtel de ville était vide. Restaient les pancartes et les opposants les plus acharnés. « 2 500 pétitions signées ! », lance joyeusement une dame. Entre les feuillets et le formulaire en ligne, le score devrait encore augmenter. Discours de remerciement du maire, puis dernier cri de colère, livré au mégaphone par une horde d'enfants : « Non à la décharge ! » Ils auront eu le mot de la fin. Après tout, c'est peut-être aussi de leur avenir qu'il s'agit...

GAELE BELDA
gbelda@nicematin.fr